



Voilà des tranches d'ananas tout à fait appétissantes. (Page 6)

tant commença par trouver étrange que Sa Majesté n'eût pas été mise au courant par M. Fouquet.

— M. Fouquet, dit-il, sait toute cette affaire de la Hollande : il reçoit directement toutes les correspondances.

Le roi, accoutumé à entendre M. Colbert parler M. Fouquet, laissa passer cette boutade sans répliquer ; seulement, il écouta.

Colbert vit l'effet produit et se hâta de revenir sur ses pas en disant que M. Fouquet n'était pas toutefois aussi coupable qu'il paraissait l'être au premier abord, attendu qu'il avait dans ce moment de grandes préoccupations. Le roi leva la tête.

— Quelles préoccupations ? dit-il.

— Sire, les hommes ne sont que des hommes, et M. Fouquet a ses défauts avec ses grandes qualités.

— Ah ! des défauts, qui n'en a pas, monsieur Colbert ?...

— Votre Majesté en a bien, dit hardiment Colbert, qui savait lancer une lourde flatterie dans un léger blâme, comme la flèche qui fend l'air malgré son poids, grâce à de faibles plumes qui la soutiennent.

— La suite au prochain numéro. —

UN BEAU-PÈRE

PAR

CHARLES DE BERNARD

(Suite.)

Quelques instants après, le cocher et le groom, ces ennemis naturels, sortaient ensemble de la porte cochère. Laflèche était un garçon de douze ou treize ans, maigre et chétif

comme l'est généralement à cet âge le véritable enfant de Paris ; à le juger sur sa physionomie sournoise, insolente et madrée, on se sentait aussitôt disposé à ajouter foi à l'accusation de son supérieur. Il portait une casquette de cuir à galon d'or, une cravate blanche, un gilet rouge à manches, descendant jusqu'au milieu des cuisses, et un de ces affreux pantalons à guêtres importés d'Angleterre qui, après avoir fait partie du costume d'un roi, sont relégués aujourd'hui à l'écurie, sort encore trop noble pour eux.

Le général parcourut, d'un coup d'œil qui rappelait l'ancien inspecteur général de cavalerie, le costume du groom sans y rien retrouver à reprendre.

— Laflèche, dit-il alors, tu vas seller Follette et Marengo ; tu les conduiras à la barrière de l'Étoile, où tu m'attendras. Tu prendras position sur la partie du boulevard extérieur qui mène à Passy, en ayant soin de te tenir à une portée de fusil de l'Arc de Triomphe ; cinquante pas en avant et autant en arrière, voilà les limites de ta faction. Si de loin tu vois passer mon neveu au rond-point de l'Étoile, prends garde qu'il ne puisse t'apercevoir.

Le groom s'inclina en silence.

— Je te préviens, poursuivit le vieillard sévèrement, qu'en arrivant j'inspecterai mes chevaux : si j'aperçois la moindre goutte de sueur sur la peau de l'un ou de l'autre, tu seras livré en rentrant au bras séculier de Jean ; en termes plus à ta portée, tu feras connaissance avec son fouet.

Laflèche baissa la tête d'un air contrit et jeta en dessous un regard de rancune au dénonciateur de ses méfaits, qui ricanait silencieusement dans sa moustache.

— Marche ! dit M. de Roquefeuille, qui ajouta en s'adressant au cocher :

— Maintenant, chez madame de Laubespain au meilleur trot de tes chevaux.

Un instant après, la voiture partit.

— Il y a quelque anguille sous roche, se dit alors le général, et la roche est près de Madrid ;

je m'en doutais depuis longtemps, mais à présent j'en suis sûr. Dès aujourd'hui j'éclaircirai cela.

XVI

PRÉOCCUPATION MATERNELLE.

Quoique le général de Roquefeuille et sa sœur eussent parfois quelques petites discussions acerbes dans le genre de celle que nous avons rapportée, ils vivaient d'ordinaire en assez bonne intelligence. L'habitude, sans doute, contribuait un peu plus que l'amitié au maintien de cet accord ; mais qu'importe la cause quand l'effet existe ?

— En arrivant à la porte de l'appartement de la comtesse, le général sonna deux fois sans que personne vint lui ouvrir ; il allait se retirer assez mécontent d'avoir fait une course inutile, lorsque la porte fut ouverte par madame de Laubespain elle-même.

— Vous êtes donc seule ? lui demanda le vieillard.

— Tout à fait seule, et je n'aurais pas ouvert si de l'une des fenêtres de la salle à manger je n'eusse reconnu votre voiture.

— Henri est déjà sorti ?

— Il va rentrer sans doute ; car voici l'heure de sa promenade au bois, et Lorrain selle Soliman.

Le général secoua la tête, et entra.

— Je vois qu'avant de me recevoir vous avez fait une reconnaissance militaire, dit-il alors.

— Précisément. Je suis occupée en ce moment à certains petits travaux domestiques, et un étranger me dérangerait. Je me suis même débarrassée de Madeleine pour être plus libre, mais je ne me gêne pas avec vous et je vais vous introduire dans mon laboratoire.

Madame de Laubespain entra dans la salle à manger, où son frère la suivit.